

Dr. Robert A. Peterson, Théologie johannique, Session 19, Salut, Attirés, Appelés, Ressuscités, Résurrection à la vie

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie johannique. Il s'agit de la séance 19, Salut, Attirés, Appelés, Ressuscités, Résurrection à la vie.

Nous poursuivons notre étude de l'enseignement du quatrième évangile, la théologie johannique. Nous traitons d'un autre aspect du salut, à savoir les deux passages, ou peut-être trois, deux dans le même chapitre, le chapitre six, où les gens sont attirés par le Père vers le Fils. En fait, dans l'un d'eux, je crois qu'il est dit que le Fils attire les gens à lui, et c'est fascinant.

Oui, c'est intéressant. Quoi qu'il en soit, prions ensemble. Père, merci pour ta parole.

Enseigne-nous, nous t'en prions. Encourage nos cœurs. Fais que nos vies comptent pour toi et pour ton royaume, nous t'en prions par Jésus-Christ, le médiateur.

Amen. Le salut revêt différentes facettes dans le quatrième évangile. C'est la vie éternelle, c'est une élection, c'est la résurrection des morts.

Voilà, c'est l'amour de Dieu pour un monde qui le hait. Voilà la notion de dessin. Je veux le mettre dans ce contexte binitaire, je suis désolé, l'esprit est juste laissé de côté, dans Jean 6, où le Père et le Fils travaillent ensemble pour sauver tous ceux qui croiraient, pour sauver ceux que le Père donne au Fils, pour sauver ceux qui croient en Jésus.

Et comme nous l'avons dit auparavant, il existe une harmonie binitaire. Bien sûr, je crois en une harmonie trinitaire. Jean ne fait tout simplement pas de corrélation avec l'œuvre de l'Esprit, du moins à ce stade du livre des signes.

Après son discours sur le pain de vie, eh bien, au milieu de tout cela, je devrais dire, nous avons ce chiasme, qui commence au verset 35 : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim.

Celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Nous venons à Jésus est défini par le parallélisme comme croire en Jésus. Venir à Jésus, croire en Jésus apporte une satisfaction spirituelle comme profiter d'un bon repas ou éteindre sa soif, satisfaire sa soif.

Mais je dis : Vous m'avez vu, et vous ne me croyez pas. Tous ceux que le Père me donne viendront à moi. Celui qui vient à moi, je ne le rejetterai pas.

Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé, afin que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Père, c'est que quiconque regarde le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Le chiasme commence au verset 36.

Voir Jésus et ne pas croire en 36 est A.

Un point d'orgue est à 40, voir Jésus et croire en lui. 36, le Père donne les gens au Fils et vient ensuite au Fils. C'est le verset 39.

Il parle de tout ce qu'il m'a donné. Ce serait B et B prime. Je ne perdrais rien.

Je ne rejetterai jamais. C, verset 37. C prime, 39, Je ne devrais rien perdre de tout ce qu'il m'a donné.

D signifie : je suis descendu pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et ensuite c'est D, et D prime signifie : c'est la volonté de celui qui m'a envoyé. Donc, nous avons

A, voir Jésus et croire, dans ce cas ne pas croire, 36.

B, le Père donnant les gens au Fils, et ils viennent au Fils.

C, le Fils les préserve, verset 37.

D, le Fils fait la volonté du Père.

D prime, la volonté du Père .

C prime, le Fils ne perdant aucun des élus.

B prime, le Père a donné des hommes au Fils.

A prime, voir et croire.

Dans ce contexte, au milieu de ces aspects du salut, le tableau général est le suivant : le Père donne les gens au Fils. Un thème johannique d'élection. Le Père les attire vers le Fils .

Ce n'est plus un chiasme, c'est une systématique. Le Père donne les hommes au Fils , il les attire au Fils, ils viennent au Fils, ils croient au Fils. Le Fils lui donne la vie éternelle.

Le Fils les garde. Le Fils les ressuscitera au dernier jour. L'élection et l'attraction sont apparentées à l'appel.

La foi, la préservation, la résurrection. Ce sont les œuvres ; encore une fois, l'Esprit est simplement laissé de côté. Ce sont les œuvres, les œuvres mutuelles du Père et du Fils.

Permettez-moi de mettre cela en corrélation avec une perspective biblique plus large. Même l'élection de Jean, et certainement celle de Paul, est toujours l'œuvre du Père, sauf dans Jean 15, 16 et 19, jamais l'œuvre de l'Esprit. Dessiner est la vocation de Paul, c'est aussi l'œuvre du Père.

Croire est l'œuvre des pécheurs, selon la capacité de Dieu, mais les hommes, les êtres humains, croient. La foi en Paul, la foi en Jean. Personne ne peut dire que Jésus est Seigneur si ce n'est par le Saint-Esprit.

L'Esprit d'adoption nous permet de crier : Abba Père. Romains 8:15, 16, le premier, 1 Corinthiens 12. La préservation est l'œuvre de la Trinité.

Dans Jean, c'est l'œuvre du Père et du Fils. Dans ce contexte, dans Jean 6, c'est l'œuvre du Fils. Dans Jean 10, personne ne peut l'arracher de ma main, et personne ne peut l'arracher de la main du Père.

Le Père et moi sommes un seul et même homme qui garde les brebis. Chez Paul, le Saint-Esprit est le sceau, par exemple, et la Trinité nous garde. La résurrection au dernier jour, la moitié des passages de l'Écriture disent le Père , l'autre moitié disent le Fils.

Romains 8 parle de l'Esprit. Ici, le Père donne des gens au Fils. Le Père attire les gens vers le Fils .

C'est vraiment à cela que nous avons affaire. Ils viennent au Fils . Le Fils les garde.

Le Fils les ressuscite le dernier jour. Comme je l'ai dit plus tôt, il y a bien sûr l'harmonie binitaire . Il y a bien sûr l'harmonie trinitaire.

Il n'y en a tout simplement pas. La théologie doit être tirée des Écritures. Dans ce sens étroit, l'Esprit n'est tout simplement pas mentionné.

Et il y a aussi une continuité dans les personnes. Ce sont les personnes que le Père donne au Fils, que le Père attire vers le Fils, qui croient au Fils, que le Fils garde, que le Fils ressuscite au dernier jour, dans ce contexte. On peut appeler cela une chaîne d'or, comme les gens se réfèrent à Romains 8, 29 et 30.

Je n'ai jamais entendu dire que cela soit fait pour Jean, mais il y a l'harmonie trinitaire, l'harmonie binitaire et l'harmonie trinitaire systématique. Et le peuple de

Dieu, que le Père donne au Fils, finit par être ressuscité par le Fils au dernier jour. Quel est ce dessin ? Verset 37.

Je déteste quand j'ai une référence erronée comme celle-là. Je m'en excuse. Nous le voyons au verset 44, bien sûr.

Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. J'essaie de le voir dans les versets précédents, mais je ne le trouve pas. Nul ne peut venir à moi, cela signifie croire en moi, le verset 35, le montre clairement par le parallélisme, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire.

Le Père attire les gens vers le Fils . Je dirais, en termes pauliniens, qu'il appelle effectivement les gens que le Père donne au Fils, les gens vers le Fils, afin qu'ils viennent au Fils, afin qu'ils croient en lui. Cela montre non seulement que Dieu planifie le salut et choisit les gens, les donne au Fils, mais aussi que Dieu et nous pensons normalement à cela comme étant le Saint-Esprit, bien que même chez Paul, celui qui appelle soit en fait le Père.

Dans Paul, c'est le Père qui appelle. Le Père attire les élus, et ils viennent. Ils croient au Fils . C'est dans ce passage que Jean, tout d'abord, coordonne les œuvres du Père et du Fils dans le salut.

Partout, il appelle les gens à croire en Christ. Ici, nous avons un regard en coulisses, si vous voulez, ou un regard théologique, comme nous le faisons dans Romains 8, 29 et 30, dans un contexte où Paul enseigne la préservation. C'est ce qu'il fait ici.

Le peuple que le Père lui a donné, il le ressuscitera au dernier jour. Verset 39: La volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. En cela, il passe directement de donner à ressusciter, et il laisse de côté tirer, venir, garder.

Cela montre que l'essentiel du passage est la préservation du peuple de Dieu. Les élus seront ressuscités pour la vie éternelle. 37, je suis désolé, est une mauvaise référence.

44 n'est pas une mauvaise référence. Personne ne peut croire en moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. Jean dit souvent : « Crois. »

Si vous ne croyez pas, vous mourrez dans vos péchés, encore et encore. Et c'est vrai. Et pourtant, nous avons ici une réserve, un enseignement selon lequel le Père travaille mystérieusement dans son peuple pour l'appeler efficacement à la foi en son Fils.

12, 32, c'est un endroit où Jésus utilise ce langage de lui-même. C'est lui qui attire le peuple de Dieu à lui. Et c'est un attrait universel.

Il attire tous les hommes à lui. Dans Jean 12, 32, dans le Gethsémani johannique, pour ainsi dire, Jésus dit : « Dois-je dire : Père, sauve-moi de cette heure ? » Pas du tout. Je suis venu à cette heure dans ce but.

Père, glorifie ton nom. La voix du ciel dit : Je l'ai glorifié, et nous le glorifierons encore. L'expression principale du péché dans cet évangile est l'incrédulité.

Les gens ne peuvent même pas entendre la voix de Dieu qui vient du ciel. Maintenant a lieu le jugement de ce monde. 31. Maintenant, le prince de ce monde sera-t-il jeté dehors ? Et moi, voici notre grande préoccupation, notre grande préoccupation, 32.

Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, je serai crucifié, et j'attirerai tous les hommes à moi. Il disait cela pour montrer de quelle mort il allait mourir. La foule lui répondit : Nous avons appris par la Loi que le Christ demeure éternellement.

Comment pouvez-vous dire qu'il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Qui est ce Fils de l'homme ? Jésus leur dit : La lumière est encore un peu de temps parmi vous. Marchez, pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent. Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.

Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière afin que vous deveniez des fils de lumière. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, lors de ma crucifixion, j'attirerai tous les hommes à moi. Cela a été attribué au Père dans Jean 6:44.

Ici, c'est attribué au Fils . Si vous le faites, si vous le comprenez comme une attraction ou un appel efficace, ce qui est clairement le cas au chapitre 6, car ceux qui sont donnés et attirés viennent, sont préservés et ressuscités. Ici, vous avez un universalisme, et tout le monde serait sauvé.

Cela dépend de la signification de « tous les gens ». Si c'est littéralement « tous, tous sans exception », alors soit vous avez un universalisme absolu, « tous sauvés », ce qui ne correspond pas à l'Évangile de Jean, soit vous avez un schéma inefficace, qui donne aux pécheurs la possibilité de croire et d'être sauvés. Je vais suggérer à partir du contexte, et différents auteurs de différentes perspectives théologiques m'ont appris cela ou ont confirmé ce que je pensais ; je ne sais pas ce qui est venu en premier.

Les Grecs, certains Grecs viennent au verset 20. C'est un endroit où Jean anticipe, comme il le fait dans Jean 10 avec d'autres brebis, j'ai d'autres brebis qui ne sont pas de ce troupeau, au chapitre 11 avec la prophétie de Caïphe, les enfants de Dieu

dispersés incluent non seulement les Juifs, mais aussi les Gentils. Ici, certains Grecs viennent adorer à la fête, et ils veulent parler à Jésus.

Les disciples de Jésus passent le message et demandent à Jésus une audience, mais il ne semble pas répondre. Il ne répond certainement pas tout de suite, il parle plutôt de son heure qui est venue, de son heure qui est venue. C'est l'un de ces passages où je dis toujours : fin du 12, début du 13, son heure est venue.

Voilà, l'heure est venue pour le Fils de l'homme d'être glorifié. Nous avons alors cette métaphore du grain de blé qui tombe en terre, qui parle à la fois de la mort de Jésus, qui porte du fruit, et de ses disciples qui meurent à eux-mêmes, et portent du fruit. Nous avons noté en passant que la fin du verset 25 est une référence futuriste, ou pas encore, à la vie éternelle.

Ce n'est pas fréquent chez Jean, mais c'est comme ça. À partir de là, je l'ai déjà résumé. Le Gethsémani johannique, la voix du ciel, les gens qui ne comprennent pas, puis Jésus parle de la défaite du diable lors de la crucifixion du Fils, de son élévation.

Je dirais que le dessin n'est pas efficace ici. Je ne sais pas s'il l'est. Si c'est le cas, je le coordonnerais bien avec Jean 6.

L'expression « tous les hommes » ne signifie pas « tous sans exception », mais « tous sans distinction ». Cela inclut les Grecs et les Gentils.

Bien que je semble hésitant, et je le suis, voulant être plus biblique que théologique, voulant être prudent avec le texte, je dirais que le dessin est efficace, et que tous les peuples ne signifie pas littéralement tous les peuples, mais plutôt pas seulement les Juifs, toutes sortes de peuples, tous sans distinction, distinctions qui seraient plus que raciales ou ethniques, au moins en termes d'application. Ils incluraient des gens de toutes les langues, de toutes les tribus, de toutes les langues, de tous les lieux, de tous les endroits du monde, de tous les pays, etc. Le salut est envisagé sous de nombreux angles dans Jean.

En voici un exemple très limité, dans lequel le salut est décrit comme le Père attirant les gens à lui dans le cadre d'un processus divin, le Père et le Fils travaillant ensemble pour sauver les gens. Ici, le même mot est utilisé ; c'est un mot de chasse et de pêche, attirant le poisson et le ramenant, par exemple, du Fils lui-même sur la croix. Pour moi, heureusement, un exemple clair est le salut, le peuple de Dieu ressuscité à la vie.

Nous le trouvons dans Jean 5. Nous l'avons déjà fait auparavant, je ne m'étendrai donc pas là-dessus, mais dans Jean 5, c'est un passage qui donne la vie. Le Fils est le donneur de la vie éternelle. Il vient de donner la vie à un homme boiteux depuis 38 ans, et les chefs juifs ne sont pas contents parce qu'il viole le sabbat en disant à

l'homme de prendre son lit et de marcher, et non seulement cela, mais il appelle Dieu son Père d'une manière qui est vraiment très inappropriée, se faisant l'égal de Dieu, verset 18. En réponse, Jésus dit qu'il fait toujours la volonté du Père, il n'est pas un solitaire ici, il fait toujours la volonté du Père, et ne fait que ce qu'il voit le Père faire. C'est le verset 19, et il parle de la connaissance divine, des choses divines.

Et le Fils donne la vie, comme le Père ressuscite les morts et leur donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. Les versets qui suivent immédiatement parlent alors du Fils comme régénérant les êtres humains. Il prêche que lorsque les gens croient, ils croient au Père, ils obtiennent la vie éternelle et ils font l'expérience de la résurrection spirituelle, ils passent du royaume des morts à celui des vivants.

24 Celui qui écoute ma parole, croit en celui qui m'a envoyé, a maintenant la vie éternelle. Il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie, c'est-à-dire à la résurrection spirituelle, c'est -à-dire à la régénération. Ainsi, cette résurrection n'est pas une résurrection littérale futuriste ou une résurrection physique ; c'est une résurrection spirituelle présente.

Mais dans les versets 28 et 29, nous avons son complément; nous avons la résurrection non pas encore, ni la résurrection spirituelle, mais la résurrection physique, ou si vous voulez, la résurrection physique et spirituelle, au nom des croyants. En vérité, je vous le dis, verset 25, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et ceux qui l'auront entendue vivront maintenant, étant nés de nouveau, étant régénérés. Car comme le Père a la vie en lui-même intrinsèquement, c'est un attribut divin, c'est une possession divine, cela fait partie de ce qu'est le Dieu vrai et vivant, et c'est un attribut divin.

Ainsi, il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même, dans son état incarné. Et le Fils est aussi le juge, parce qu'il est le Fils de l'homme, il est l'homme représentatif. Ne vous étonnez pas de cela, ne vous étonnez pas qu'il y ait maintenant une résurrection spirituelle, selon les paroles du Fils de l'homme.

Quelles affirmations fantastiques ! Par ses paroles, les hommes passent de la mort spirituelle à la vie spirituelle. La vie nouvelle est si étonnante, comparée à la situation antérieure, qu'elle est comparée à une résurrection des morts.

Et cela n'est pas surprenant, dit-il, car c'est la voix du Fils qui ressuscitera littéralement, physiquement, les morts de leurs tombeaux. Ne vous étonnez pas de cela, Jean 5, 28-29, une heure vient. Remarquez le contraste.

25 L'heure vient, et elle est déjà venue, où les hommes seront régénérés, ressuscités spirituellement. Mais maintenant, l'heure vient, et elle n'est pas encore venue, où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix et en sortiront : ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui auront fait le mal

ressusciteront pour le jugement. Ici, il y a, côte à côte, la résurrection spirituelle, la résurrection physique, la régénération, la résurrection du corps.

Il s'agit donc déjà de résurrection, de régénération, de résurrection, pas encore de résurrection des corps du tombeau ou des sépulcres. 29 et 30, 30 a, pardon, 29 a laissé les gens perplexes. Oh, à propos, 28, dans la résurrection, parfois c'est le Père qui ressuscite les morts, d'autres fois c'est le Fils.

Il ne s'agit jamais du Saint-Esprit. Les systématiques diraient que, puisque la Trinité est inséparable, les personnes sont inséparables, la résurrection des morts est l'œuvre de la Sainte Trinité, en particulier du Père et du Fils. L'Écriture ne parle jamais du Saint-Esprit, en fait, elle le fait à un endroit, dans Romains 8, elle y fait allusion, elle y fait plus qu'une allusion.

Je retirerais cela. L'Esprit joue un rôle dans la résurrection des morts. Romains 8:11.

Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, il y a toute la Trinité dans une seule phrase, pas même une clause. Si l'Esprit du Père, l'Esprit, le Saint-Esprit du Père qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts, c'est-à-dire le Père, donnera aussi la vie à votre corps mortel, donc techniquement le Père est le Ressuscitateur ici, mais il le fait par son Esprit qui habite en vous. Romains 8:11 enseigne que le Père est celui qui ressuscite les morts, mais il le fait par le Saint-Esprit.

Et il y a une continuité d'identité en ce sens que le Père donnera la vie à nos corps mortels mourants, mais il le fera par l'Esprit. Ainsi, la résurrection est l'œuvre de la Trinité, en particulier du Père et du Fils. Verset 29 de Jean 5, et ils sortiront des tombeaux à la voix du Fils, ceux qui ont fait le bien ressusciteront pour la vie, ceux qui ont fait le mal ressusciteront pour le jugement.

Ce dernier point est facile à comprendre. Dieu juge les gens pour leurs actes, et les personnes non sauvées sont condamnées pour leurs actes pécheurs. C'est très juste de la part de Dieu.

Personne ne peut se plaindre. Vous dites : ne sont-ils pas condamnés parce qu'ils ne croient pas en Jésus ? Non, le seul remède est de croire en Jésus, mais le fondement, la base de leur condamnation, n'est pas l'incrédulité en Jésus ; ce sont leurs péchés. Pour être tout à fait clair, ce sont leurs pensées, leurs paroles et leurs actes pécheurs.

Pensez à Apocalypse 20. J'ai vu un grand trône blanc, verset 11, et celui qui était assis dessus, ce devait être le Père . La terre et le ciel s'enfuirent devant sa présence, et il ne fut plus trouvé de place pour eux.

Je ne le prends pas au sens littéral, mais au sens figuré. Sa présence est impressionnante. Le ciel et la terre, les cieux, Genèse 1.1, fuiraient loin de lui s'ils le pouvaient, personnification, pour montrer sa majesté absolue.

Je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Un autre livre fut ouvert, le livre de vie. Les morts furent jugés selon ce qui était écrit dans ces livres, selon leurs œuvres.

Le jugement est fondé sur les actes. Comparez Hermann Ridderbos, Paul et le schéma de sa théologie. L'un des titres de ses chapitres est Le jugement selon les œuvres.

Les œuvres sont un mot très vivant pour nous, un mot tabou. Je dis jugement selon les œuvres, mais c'est erga, c'est le même mot qui est traduit par œuvres. Elle rendit les morts qui étaient en elle, la mort et l'Hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés, chacun d'eux, selon ce qu'il avait fait.

Et c'est ce qui se produit dans chaque passage sur le jugement, dans lequel le fondement du jugement est donné. Il s'agit toujours d'actes, parfois de paroles, parfois de pensées, parfois de paroles, que j'inclus dans la plus grande catégorie des actes. Ce passage, soit dit en passant, comme Greg Beal le montre dans son commentaire massif et étonnant sur la révélation, contient également une note de souveraineté divine.

Le Livre de Vie est le registre céleste de la nouvelle Jérusalem et, par conséquent, il est un motif prédestiné. Il ne remet pas en cause l'autre. Le jugement est toujours basé sur les actes, mais dans quelques passages, c'est l'un d'eux.

Et il est intéressant de noter un passage important, le passage du jugement final dans la Bible, où il y a cette tendance prédestinataire. Est-ce que cela annule le jugement basé sur les actes ? Non, mais cela le qualifie. Je reviens à Jean 5:29.

À la voix du fils de l'homme, les gens sortent. Ceux qui ont fait le mal ressusciteront pour un jugement. Aucun problème.

Ils sont jugés, ils sont condamnés, ils vont en enfer pour leurs péchés. Le plus dur, c'est qu'ils reviennent et en ressortent, ceux qui ont fait le bien, pour une résurrection de vie. C'est ce que la Bible enseigne constamment.

Cela ne menace-t-il pas le salut par la grâce au moyen de la foi en Christ ? Non, ce n'est pas le salut. C'est un jugement et le jugement est basé sur les actes. Car la foi ne peut pas être jugée.

La foi se montre par les œuvres. Jacques 2, montre-moi ta foi sans les œuvres. C'est impossible.

Je te montrerai ma foi par mes œuvres. La première hypothèse est impossible, et Jacques est un peu sarcastique.

Vous croyez que les démons croient aussi que la foi sans les œuvres est morte. Ce n'est pas une foi vivante. Montrez-moi votre foi sans ces œuvres.

Je vous montrerai ma foi par mes actes. Les actes qui se manifestent en faveur des saints de Dieu sont la base de leur résurrection à la vie. Ils sont l'exégèse de tant de passages, y compris celui-ci. Il n'y a aucun doute.

Dieu a accompli la sanctification en eux et à travers eux. John Murray enseigne cela dans son commentaire sur l'épître aux Romains et il dit que cela nous donne une parole pleine de sagesse. Nous oublions que la sanctification est autant l'œuvre de Dieu que la justification.

Et c'est vrai. Bien que nous coopérions d'une certaine manière à la sanctification, nous ne le faisons certainement pas à la justification. Est-ce que je dis donc qu'il s'agit d'un jugement basé sur des œuvres sans grâce ? Non, bien sûr que non. Il s'agit d'un jugement basé sur des œuvres qui sont le fruit de la grâce.

Et je le ferai encore. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont les auteurs de ces bonnes œuvres. Nous faisons de bonnes œuvres, mais Dieu fait ces bonnes œuvres à travers son peuple, et Il en reçoit la gloire.

Et nous n'allons pas dire au jugement dernier : « Eh bien, j'ai été merveilleux » et je sais que nous allons dire : « Louez-moi, Jésus, pour m'avoir sauvé, non seulement en me déclarant juste une fois pour toutes dans la justification, mais en me donnant l'Esprit et en produisant en moi des œuvres pieuses. » Vous savez, les saints que je connais qui font le plus de bonnes œuvres, ils ne les comptent pas. Ils sont comme les gens de Matthieu 25, Les brebis et les chèvres.

Seigneur, quand t'avons-nous vu en prison ? Quand t'avons-nous rendu visite ? Quand avons-nous fait cela ? Avec quoi avons-nous aidé ? Le Seigneur garde une trace. Ça me stupéfie. Le Père est responsable.

Alors, je le répète : les saints font vraiment ces bonnes œuvres. De manière méritoire ? Non, bien sûr que non.

Ceux qui ont été sauvés gratuitement par la grâce de Dieu sont nouveaux et ils servent Dieu, ils aiment Dieu et ils vivent pour Dieu. Un bon arbre produit de bons fruits. Comment un bon arbre devient-il un bon arbre ? Par la grâce de Dieu.

Le Père agit en nous, Philippiens 2 verset 12, pour que nous voulions et que nous fassions selon son bon plaisir. Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement – responsabilité humaine envers le peuple de Dieu.

Ne travaillez pas à votre salut, travaillez à ce que Dieu a fait en vous. Travaillez à votre salut dans la crainte, car, pour la clause causale, c'est Dieu qui produit en vous à la fois le vouloir et le faire pour son bon plaisir. Les œuvres qui apparaissent au jugement dernier sont en réalité nos œuvres qui apparaissent parce que nous demeurons dans la vigne, Jésus, Jean 15, qui a dit, sans moi, vous ne pouvez rien faire.

Ainsi, le Père veut, même les bonnes idées que nous avons pour servir le Seigneur viennent de Dieu et il en reçoit la gloire. Il opère en nous à la fois le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Jésus est divin.

Nous ne pouvons rien faire sans lui. En demeurant en lui, nous faisons de bonnes œuvres pour la gloire de Dieu. Et, bien sûr, ce sont les fruits du Saint-Esprit, Galates 5. Ce ne sont pas les œuvres de la chair présentées à Dieu pour qu'il nous accepte selon nos mérites, Seigneur.

Non, il nous accepte pour toi par sa grâce, il nous donne un esprit, il produit du fruit en nous, et c'est le fruit du Saint-Esprit. N'avons-nous rien à voir avec cela ? Non, nous avons travaillé avec Dieu, qui a travaillé en nous avec cela. Et puis le fils avec cela, sans qui nous ne pouvons rien faire.

Et l'Esprit a produit ce fruit en nous, le peuple de Dieu. Cela suffit. Dans Jean 6, à maintes reprises, Jésus est celui qui ressuscitera les morts au dernier jour.

Pour être complet, le Père est le ressuscitateur dans de nombreux passages. Je pense que c'est à peu près 50-50, Père et Fils. 6:39, telle est la volonté du Père que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.

Jean 6:40, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'était la volonté de mon Père. Quiconque regarde le Fils et croit en lui aura la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. 44, Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et je le ressusciterai au, vous l'avez deviné, au dernier jour.

54. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, celui qui croit en moi et en mon expiation a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. Le salut est la résurrection pour la vie. L'accent n'est pas mis ici sur la résurrection spirituelle comme précédemment dans Jean 5. Jean 5:24 et 25.

Il s'agit d'une résurrection physique. La notion philosophique grecque et hellénistique de l'immortalité de l'âme n'est pas le bien suprême, le summum bonum du christianisme. Non, nous aspirons à la résurrection du corps.

Dieu a créé les corps en premier lieu. Nous vivons désormais incarnés. La mort est donc anormale et temporaire, même l'état de mort qui consiste à être absent du corps et présent avec le Seigneur, ce qui est merveilleux, mais ce n'est pas le meilleur.

C'est mieux, dit Paul dans Philippiens 1:19 à 21, que de connaître le Seigneur dans le corps, car nos péchés sont effacés et nous serons dans la présence immédiate de Jésus. Mais le meilleur reste à venir. Le meilleur est d'être ressuscités et que nos corps mortels soient transformés par Dieu. Être transformés semble être le mot clé dans 1 Corinthiens 15, la transformation de nos corps mortels actuels en corps puissants, immortels, impérissables, glorieux, dotés de la puissance de l'Esprit, nous équipant pour l'âge à venir.

C'est là, en effet, un salut auquel il faut s'attendre. Il existe déjà. Il n'existe pas encore.

Dans notre dernière leçon, nous examinerons comment Jésus garde son peuple sauvé et nous mettrons toute la question des dernières choses en perspective avec le déjà et le pas encore.

C'est le Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie johannique. Il s'agit de la session 19, Salut, Attirés, Appelés, Ressuscités, Résurrection à la vie.